



Dépêche No. 905 | 21 novembre 2024

La santé, l'un des problèmes les plus cruciaux du pays aux yeux des Mauritaniens

Dépêche No. 905 d'Afrobarometer | El Jounaid Belal, Aboubacry Ba, Khadijetou Med Salem et Rajel Oumar

Résumé

En Mauritanie, l'accès aux services de santé pose un réel problème. Le pays souffre d'un manque de personnels soignants qualifiés et d'insuffisance d'infrastructures sanitaires, surtout dans les zones rurales, où de nombreuses personnes n'ont pas accès aux soins de base (République Islamique de Mauritanie, 2018). Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) (2024a), la Mauritanie compte environ 2,36 médecins pour 10.000 habitants, comparé à une moyenne mondiale de 17 médecins pour 10.000 habitants.

Aussi, les taux de mortalité maternelle et infantile dans le pays sont préoccupants. On enregistre environ 5 décès maternels pour 1.000 naissances vivantes, tandis que la mortalité néonatale atteint 23 décès, et celle des enfants de moins de 5 ans s'élève à 39 pour le même nombre de naissances vivantes (Banque Mondiale, 2022). Ces décès résultent en partie du fait qu'un grand nombre de naissances ne bénéficient pas de l'assistance de personnel de santé qualifié. Par ailleurs, la couverture vaccinale des enfants reste insuffisante ces dernières années, augmentant leur vulnérabilité aux maladies évitables (Organisation Mondiale de la Santé, 2023).

Face à ces défis sanitaires persistants, les dépenses publiques de santé jouent un rôle crucial dans la réponse du gouvernement pour améliorer la qualité et l'accessibilité aux soins de santé. En Mauritanie, ces dépenses ne représentent qu'environ 4,12% du produit intérieur brut en 2021, bien en dessous de la norme recommandée par l'OMS, qui est 5,8% (Banque Mondiale, 2024 ; Organisation Mondiale de la Santé, 2024b). Ce faible niveau d'investissement limite le développement des infrastructures médicales et la formation du personnel médical. La plupart des centres de soins de santé primaires manquent de l'équipement nécessaire pour fournir des soins d'urgence, et sont inégalement répartis dans le pays (Banque Mondiale, 2020).

Des efforts sont en cours pour améliorer l'accès et la qualité des soins de santé dans le pays. A travers le Programme National de Développement Sanitaire, l'Etat étend la couverture sanitaire avec des infrastructures adéquats, surtout dans les régions rurales. Les unités de soins primaires sont améliorées et des solutions pour réduire la mortalité maternelle et infantile sont mises en œuvre. Cependant, de nombreux défis restent à relever dans ce secteur (République Islamique de Mauritanie, 2021).

Cette dépêche rend compte d'un module spécial inclus dans le questionnaire Afrobarometer pour évaluer les perceptions des Africains sur l'accès et certains aspects de la qualité des services de santé.

Selon les résultats, l'écrasante majorité des Mauritaniens déclarent qu'un membre de leur famille a manqué de médicaments ou de soins médicaux au moins une fois – et beaucoup fréquemment – au cours des 12 derniers mois.

Environ la moitié des répondants qui ont sollicité les services d'un centre de santé public ces 12 derniers mois disent qu'il leur a été facile d'obtenir l'attention médicale nécessaire, et la majorité d'entre eux disent avoir été traité avec respect par le personnel médical. Cependant, jusqu'à trois sur 10 de ces répondants disent avoir dû verser des pots-de-vin pour bénéficier de ce service public. En plus, ils sont largement majoritaires à signaler les longs temps d'attente, le mauvais état des infrastructures, la pénurie de médicaments ou d'autres matériels, et l'absence d'un membre du personnel soignant.

Les Mauritaniens dans leur grande majorité se disent insatisfaits des efforts de leur gouvernement pour améliorer les services de santé de base.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer en Mauritanie, conduite par SISTA Conseil, s'est entretenue avec 1.200 adultes mauritaniens en novembre 2022. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%.

Résultats clés

- La santé occupe, aux côtés de l'éducation, la première place des problèmes prioritaires que les Mauritaniens souhaitent voir leur gouvernement aborder.
- Neuf Mauritaniens sur 10 (90%) déclarent qu'un membre de leur famille a manqué de médicaments ou de soins médicaux au cours de l'année précédente, dont 39% qui disent que cette situation s'est produite « plusieurs fois » ou « toujours ».
- Parmi les 55% de Mauritaniens qui disent avoir eu recours aux services de santé dans un hôpital public au cours des 12 derniers mois :
 - Environ la moitié (52%) des répondants disent qu'il leur a été facile d'obtenir les services nécessaires.
 - Cependant, trois sur 10 (31%) disent avoir dû verser un pot-de-vin, faire un cadeau ou rendre service à un agent de santé avant d'être servis.
 - La majorité (58%) des répondants déclarent que le personnel de santé les a traités avec respect « quelque peu » (25%) ou « beaucoup » (33%).
 - La plupart d'entre eux disent avoir rencontré divers problèmes, notamment de longs temps d'attente (88%), de manque de médicaments ou d'autres matériels (83%), d'absence de médecins ou d'autres personnels soignants (78%) et des infrastructures en mauvais état (73%).
- Environ trois quarts (74%) des Mauritaniens se disent insatisfaits quant aux efforts de leur gouvernement pour améliorer les services de santé de base.

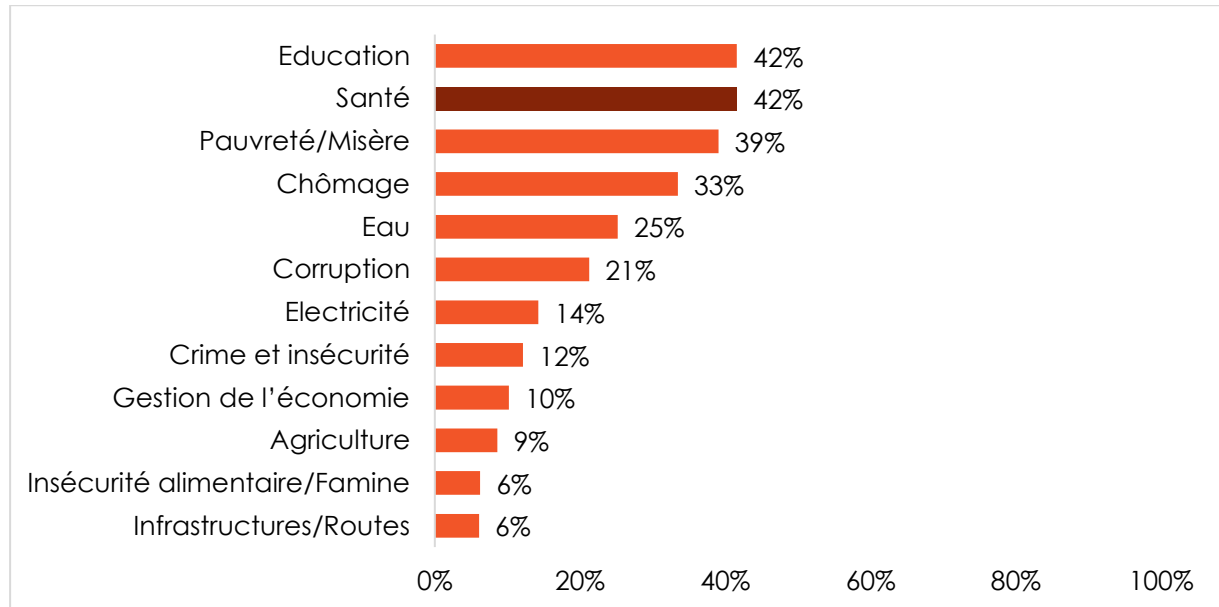
La santé, un défi majeur en Mauritanie

Les défis sanitaires partagent avec l'éducation la première place des problèmes les plus importants auxquels les Mauritaniens font face et veulent que leur gouvernement s'attaque.

La santé a été évoqué par 42% des répondants comme l'une de leurs trois priorités pour l'attention gouvernementale (Figure 1).

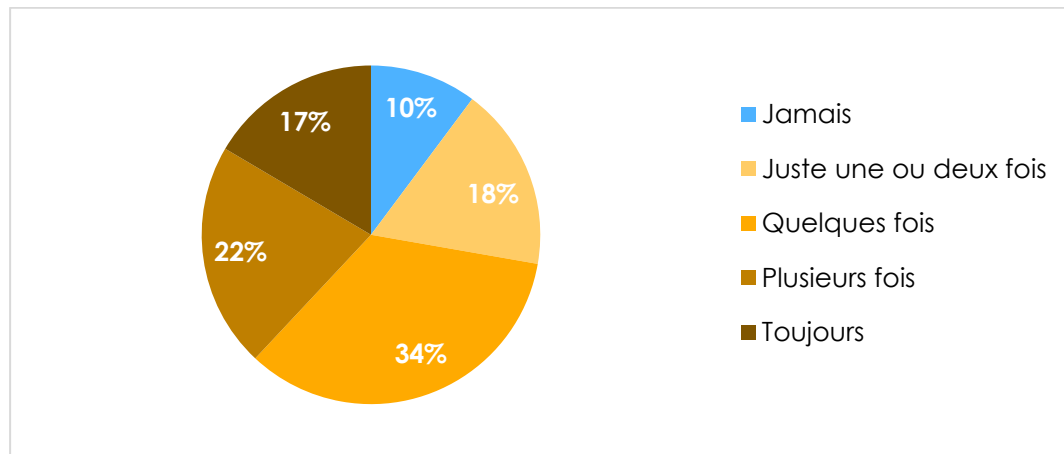
L'écrasante majorité (90%)¹ des Mauritaniens déclarent qu'un membre de leur famille a manqué de médicaments ou de soins médicaux au cours des 12 derniers mois, y compris quatre sur 10 qui disent avoir eu ce manque « plusieurs fois » (22%) ou « toujours » (17%). Seuls 10% disent n'avoir jamais connu cette pénurie au cours de l'année écoulée (Figure 2).

Figure 1 : Plus importants problèmes du pays | Mauritanie | 2022



Question posée aux répondants : A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne. La figure montre le pourcentage de répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

Figure 2 : Manque de soins médicaux ou de médicaments | Mauritanie | 2022

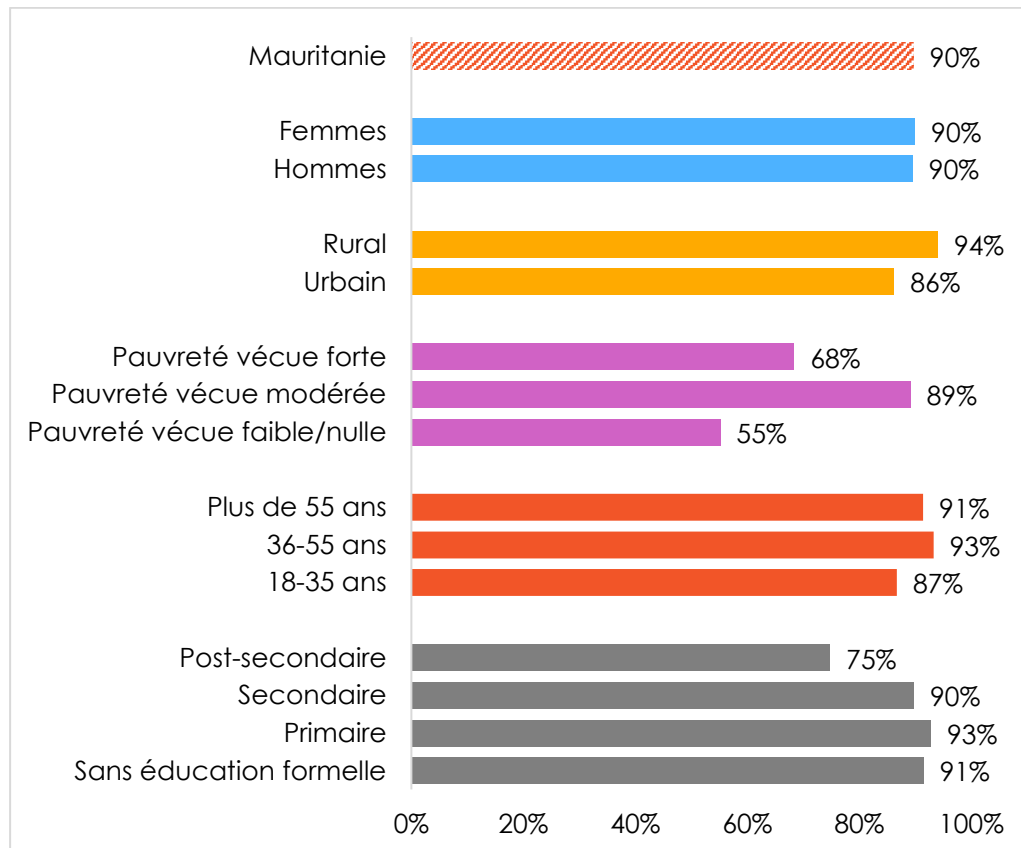


Question posée aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-dû manquer de médicaments ou de soins médicaux ?

¹ En raison de l'arrondissement, les pourcentages des catégories combinées peuvent légèrement différer de la somme des sous-catégories arrondies (par exemple : 18% « juste une ou deux fois », 34% « quelques fois », 22% « plusieurs fois » et 17% « toujours » somment à 90%).

Le manque de soins médicaux ou de médicaments est plus accentué dans les villages (94%), chez les personnes plus âgées (91%-93%) et chez les citoyens moins instruits (90%-93%) comparés aux villes (86%), aux jeunes (87% des 18-35 ans) et aux plus instruits (75% des post-secondaires) (Figure 3).

Figure 3 : Manquer de soins médicaux au moins une fois | par groupe démographique | Mauritanie | 2022



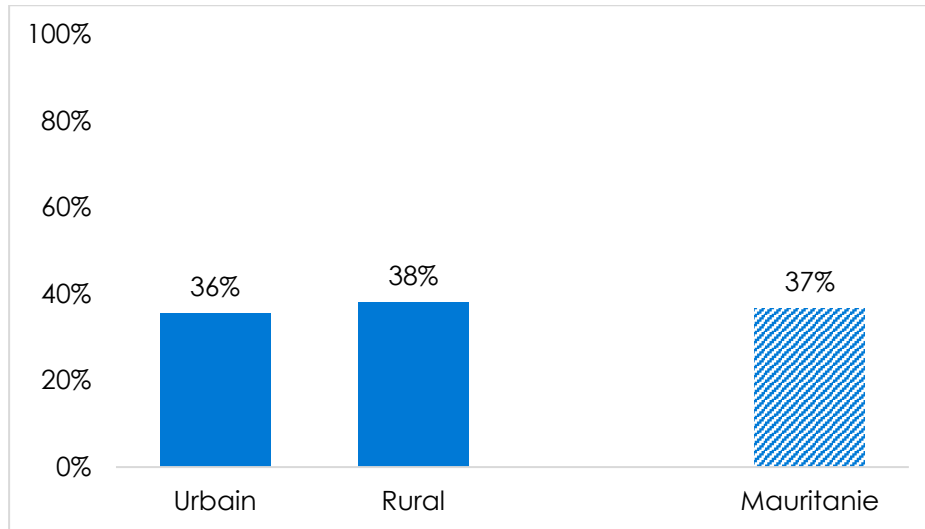
Question posée aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-dû manquer de médicaments ou de soins médicaux ? (% qui disent « juste une ou deux fois », « quelques fois », « plusieurs fois » ou « toujours »)

Contact avec les centres sanitaires

Au cours du processus de collecte de données, les équipes de terrain d'Afrobarometer prennent note des observations concernant les infrastructures locales. Par exemple, dans chaque zone de dénombrement (ZD) qu'ils visitent, les agents de collecte vérifient si un dispensaire ou un hôpital est disponible dans la ZD ou « facilement accessible à pied » (c'est-à-dire que les répondants pourraient atteindre sans encourir des frais de transport importants). Etant donné que les ZD visitées sont sélectionnées pour représenter la population du pays dans son ensemble, ces données fournissent des indicateurs fiables de la disponibilité des infrastructures et des services pour chaque pays.

En Mauritanie, seulement 37% des ZD comportent des centres de santé publics ou privés (Figure 4). Les milieux urbains (36%) et ruraux (38%) ne présentent pas une différence importante en termes de présence de structure sanitaire.

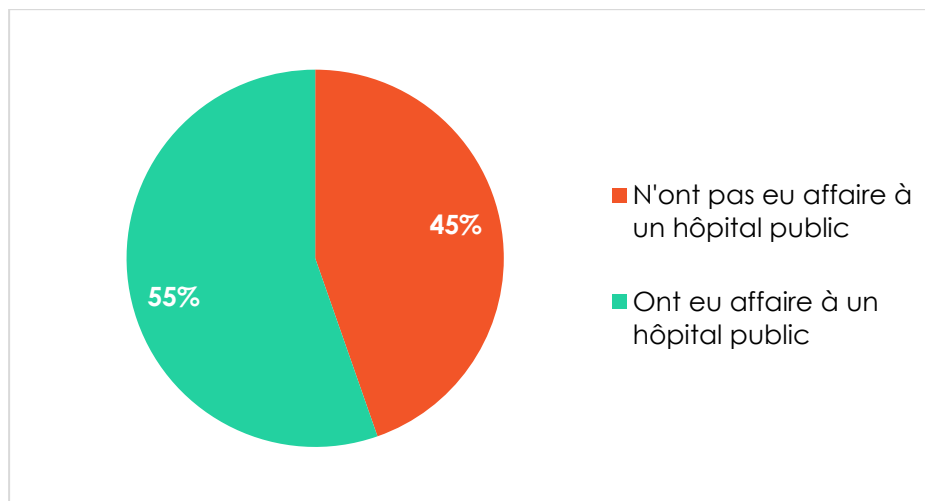
Figure 4 : Présence de centre de santé dans la zone de dénombrement | par milieu de résidence urbain-rural | Mauritanie | 2022



Question posée aux enquêteurs : Les infrastructures suivantes sont-elles disponibles dans cette unité d'échantillonnage/zone de dénombrement ou à distance de marche de celle-ci : Centre de santé (privée, publique, ou les deux) ?

En ce qui concerne le contact avec les établissements sanitaires publics au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, 55% des Mauritaniens répondent favorablement (Figure 5).

Figure 5 : Recours aux services de santé dans un hôpital public | Mauritanie | 2022



Question posée aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public ?

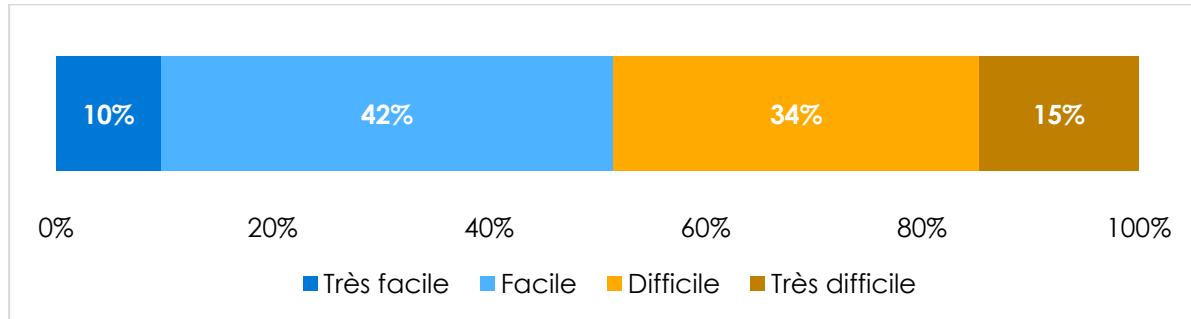
Facilité de l'accès aux soins de santé

Les avis des Mauritaniens qui ont fait l'expérience des services de santé publics sont partagés. Environ la moitié (52%) de ces répondants déclarent qu'il était « facile » (42%) ou « très facile » (10%) d'avoir l'attention médicale nécessaire tandis que 48% d'entre eux disent que cela n'a pas été facile (Figure 6).

La facilité d'accès aux soins médicaux dans les établissements sanitaires publics est plus rapportée par les individus ayant un niveau d'étude post-secondaire (74%) que ceux ayant

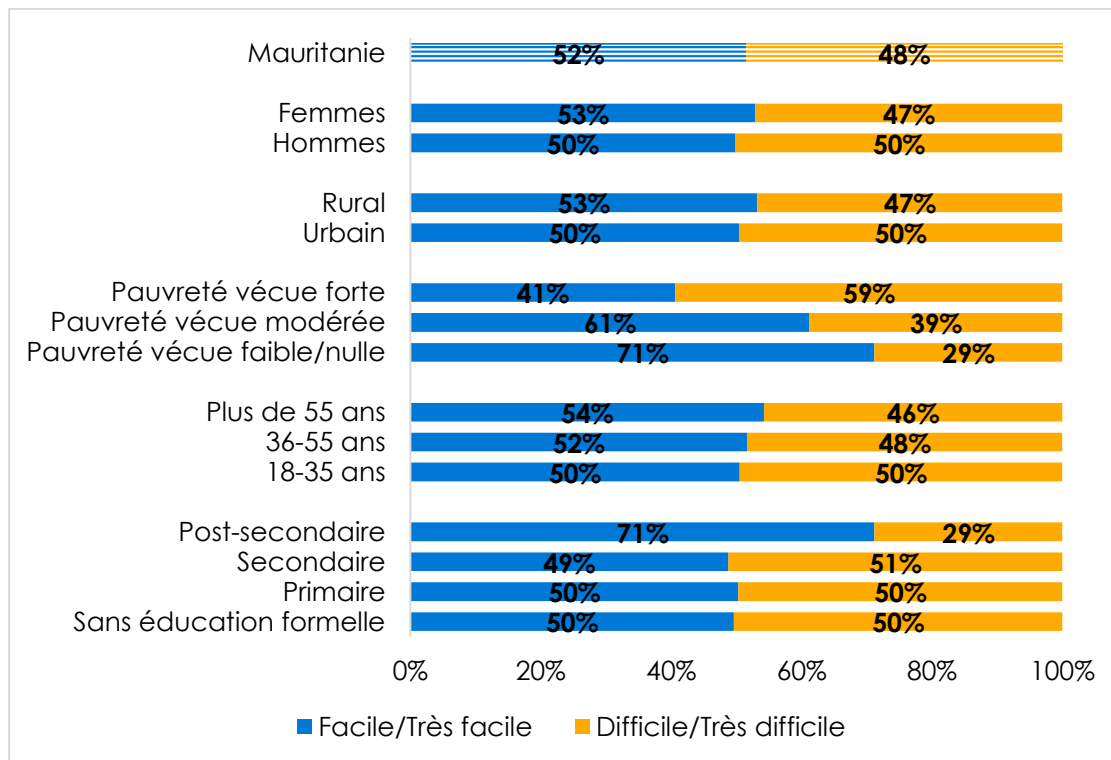
au plus le niveau secondaire (49%-50%). Cette facilité augmente avec le niveau de richesse des répondants, allant de 41% des plus pauvres à 71% des plus nantis² (Figure 7).

Figure 6 : Facilité d'obtenir l'attention médicale | Mauritanie | 2022



Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : *Etait-ce facile ou difficile d'obtenir les soins ou les services médicaux dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)*

Figure 7 : Facilité d'obtenir l'attention médicale | par groupe démographique | Mauritanie | 2022



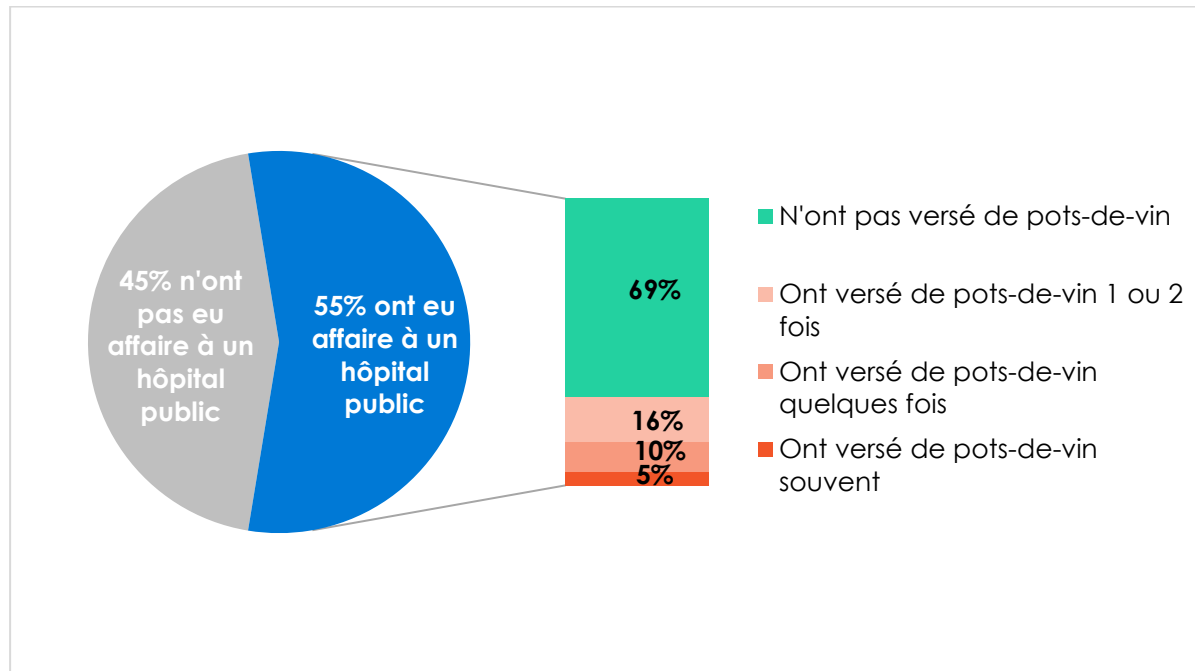
Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : *Etait-ce facile ou difficile d'obtenir les soins ou les services médicaux dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)*

² L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

Pots-de-vin en échange de soins de santé

La corruption croissante en Afrique touche également le secteur de la santé (Dulani, Asiamah, & Zindikirani, 2023). Trois sur 10 (31%) des Mauritaniens qui ont demandé un service dans un hôpital public au cours des 12 derniers mois disent qu'ils ont dû verser un pot-de-vin, faire un cadeau ou faire une faveur au moins une fois avant de bénéficier du service nécessaire (Figure 8).

Figure 8 : Versement de pots-de-vin pour un service de santé | Mauritanie | 2022



Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : Et combien de fois, le cas échéant, avez-vous dû verser des pots de vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de santé ou employé de la clinique ou de l'hôpital afin d'obtenir les soins médicaux dont vous aviez besoin ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital sont exclus.)

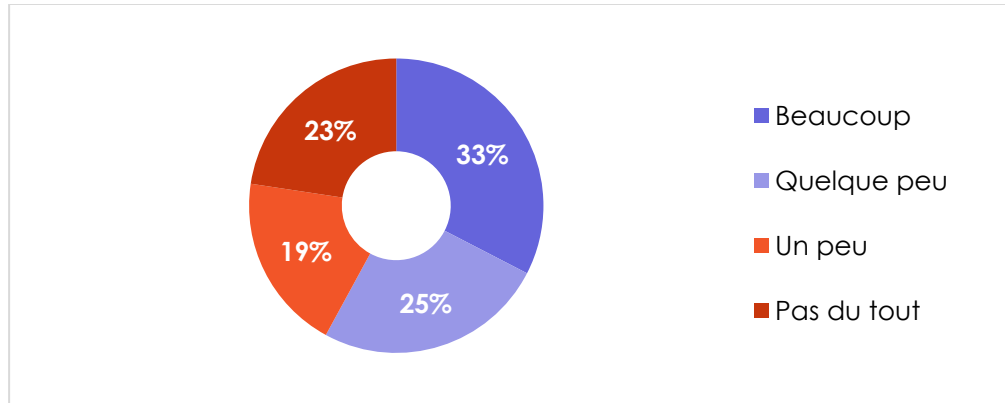
Courtoisie de la part du personnel médical

A l'hôpital, la courtoisie envers le patient est le premier maillon de la chaîne de soin. Elle donne le ton, crée la première impression et peut faciliter ou compliquer la suite de la relation (Coiré & Delanoë-Vieux, 2022).

La majorité (58%) des Mauritaniens ayant eu recours aux services médicaux dans un centre de santé public disent avoir été traités avec respect, soit « quelque peu » (25%) ou « beaucoup » (33%). A contrario près d'une personne sur cinq (19%) disent que leur traitement a été juste « un peu » respectueux, pendant que 23% disent n'avoir reçu aucun respect (Figure 9).

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter
 notre outil d'analyse en ligne au
www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Figure 9 : Respect par le personnel médical | Mauritanie | 2022

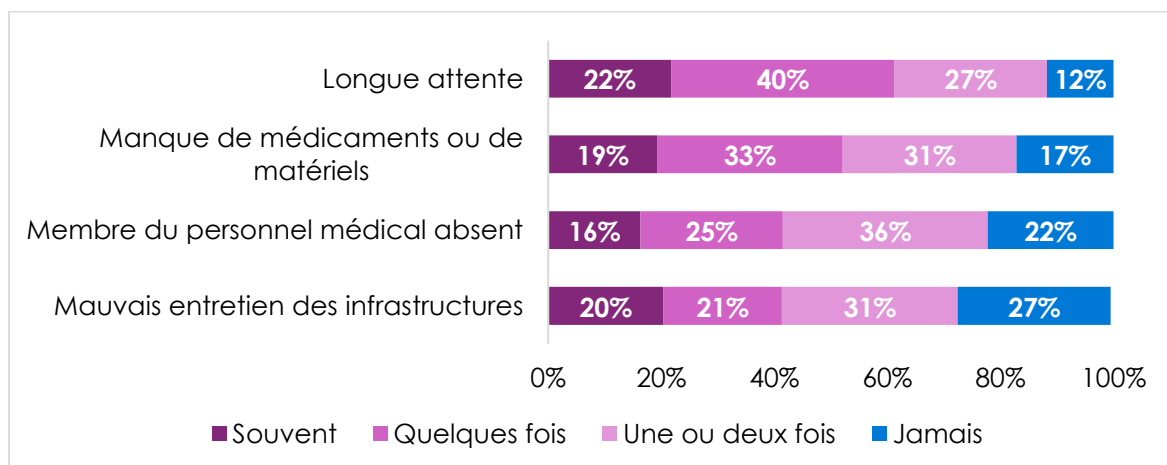


Question posée aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : En général, durant votre interaction avec le corps médical de la clinique ou de l'hôpital, dans quelle mesure pensez-vous qu'ils vous traitent avec respect ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)

Problèmes rencontrés dans les structures sanitaires

En plus des problèmes de pots-de-vin et de difficultés d'accès aux soins médicaux, la majorité des répondants ayant eu affaire à un hôpital public pendant l'année écoulée signalent avoir au moins une fois eu des problèmes de longs temps d'attente (88%), de pénurie de médicaments ou d'autres matériels (83%), d'absence de médecins ou d'autres personnels soignants (78%) et de délabrement des infrastructures (73%) (Figure 10).

Figure 10 : Problèmes rencontrés dans les hôpitaux publics | Mauritanie | 2022



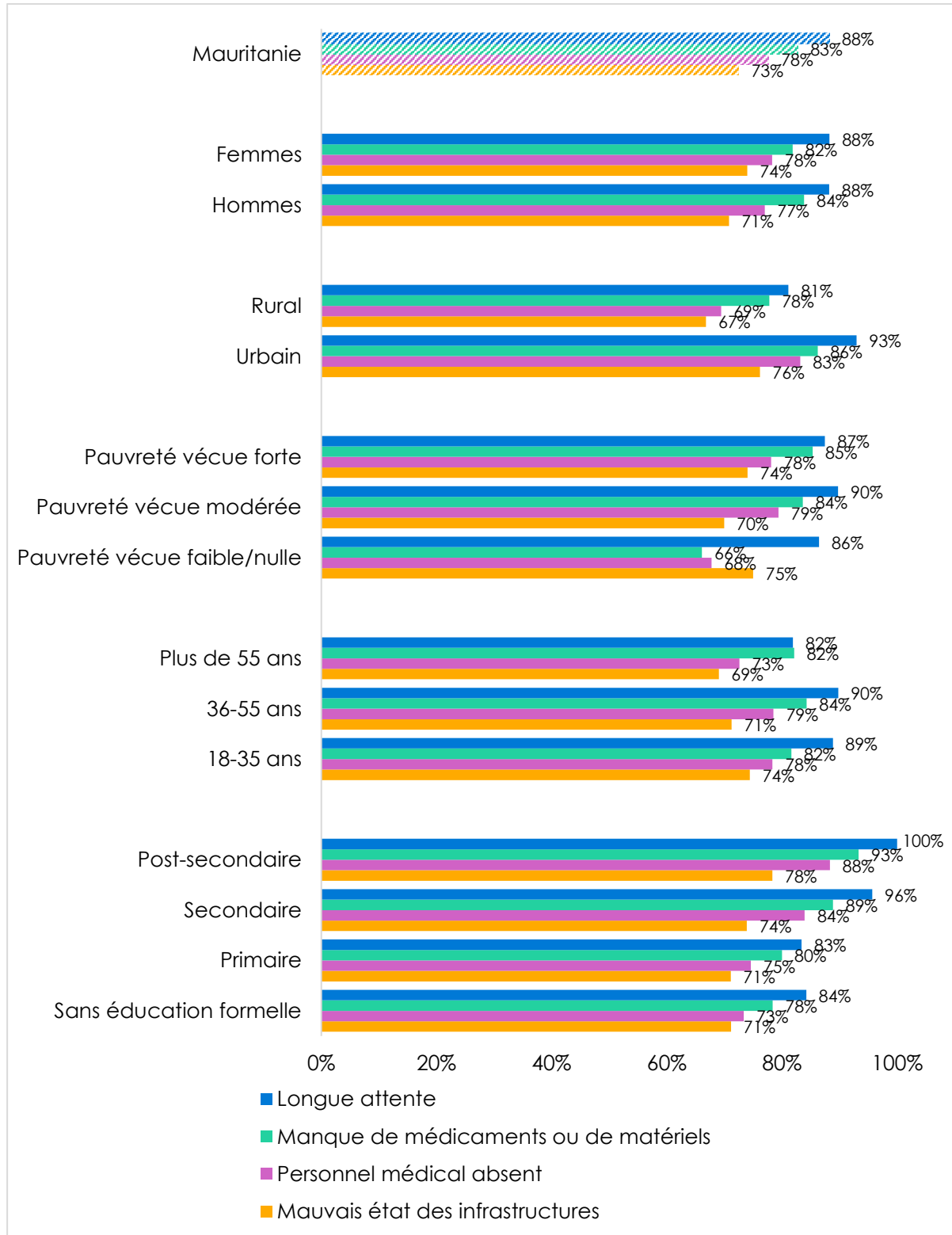
Questions posées aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : Et au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu les problèmes suivants dans une clinique ou hôpital public ? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)

Tous les quatre types de problèmes sont plus signalés en ville qu'en milieu rural (Figure 11).

En plus, les longues files d'attente sont plus dénoncées par les plus instruits (100%) et les moins âgés (89%-90%). Le manque de médicaments ou d'autres matériels est plus observé par les post-secondaires (93%) et les non nantis (84%-85%).

L'absence d'un membre du personnel est le plus fréquemment cité par les plus instruits (88%), les moins âgés (78%-79%) et les non aisés (78%-79%). Et les infrastructures délabrées sont signalés surtout par les plus instruits (78%) et les jeunes (74%).

Figure 11 : Problèmes rencontrés dans les hôpitaux publics | par groupe démographique | Mauritanie | 2022



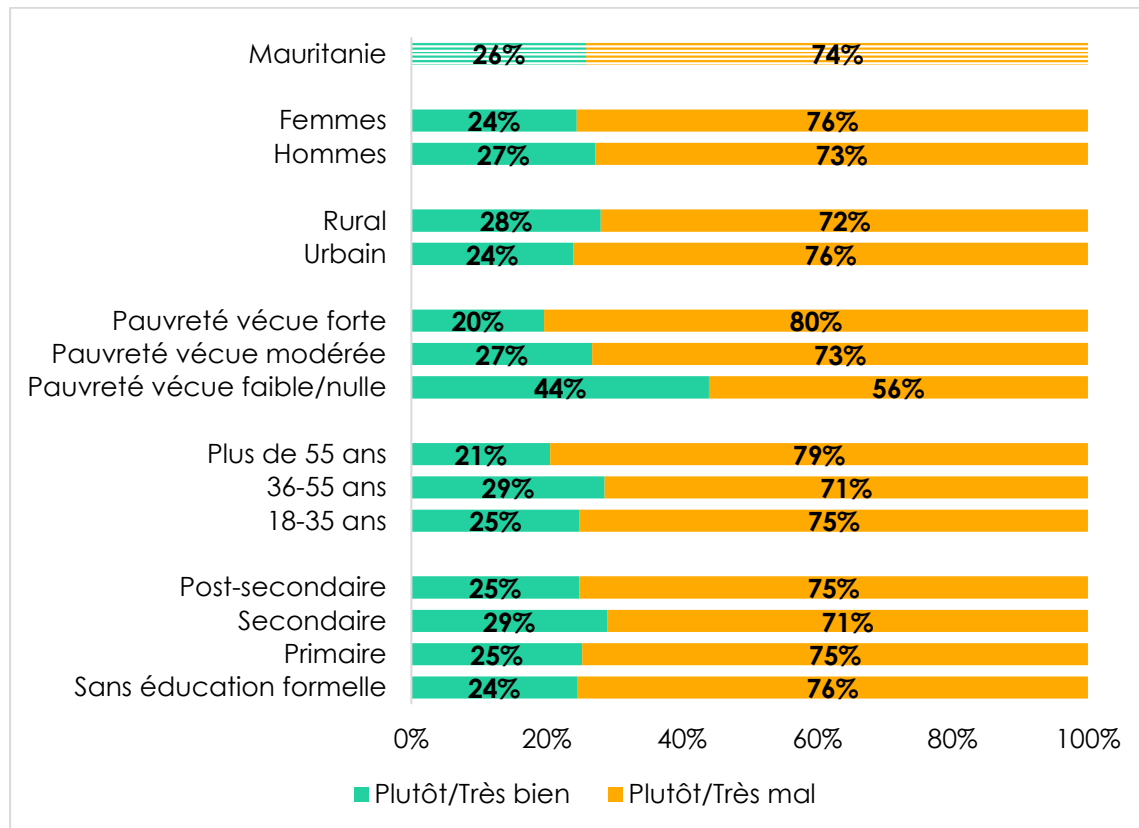
Questions posées aux répondants qui ont eu affaire à une clinique ou hôpital public au cours des 12 derniers mois : Et au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu les problèmes suivants dans une clinique ou hôpital public ? (% qui disent « une ou deux fois », « quelques fois » ou « souvent ») (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou hôpital public sont exclus.)

Performance du gouvernement

Environ trois quarts (74%) des Mauritaniens expriment leur insatisfaction quant aux efforts du gouvernement pour améliorer les services de santé de base (Figure 12).

Cette insatisfaction est fortement répandue à travers les groupes démographiques clés mais l'est moins parmi les Mauritaniens aisés (56%).

Figure 12 : Performance du gouvernement dans l'amélioration des services de santé de base | par groupe démographique | Mauritanie | 2022



Question posée aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à l'amélioration des services de santé de base ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Conclusion

Le système de santé en Mauritanie continue de faire face à des défis importants malgré les efforts du gouvernement. Les citoyens expriment une insatisfaction concernant l'amélioration des services de santé de base, et nombreux ont connu une pénurie de médicaments ou de soins médicaux.

La plupart de ceux qui ont fait l'expérience d'un centre de santé public au cours des 12 derniers mois déplorent les longues attentes, la vétusté des infrastructures, le manque de médicaments ou d'autres matériels, et l'absence d'un membre du corps médical. Beaucoup également ont dû verser de pots-de-vin avant de bénéficier des services nécessaires dans les établissements publics de santé, malgré que plus de la moitié des répondants disent que leur accès aux soins était facile et qu'ils ont été respectueusement traités.

Références

- Banque Mondiale. (2020). La Mauritanie améliore son système de santé et l'accès aux services essentiels.
- Banque Mondiale. (2022). Taux de mortalité infantile (pour 1.000 naissances vivantes).
- Banque Mondiale. (2024). Dépenses courantes de santé (% du PIB) – Mauritanie.
- Coirié, M., & Delanoë-Vieux, C. (2022). L'accueil est un soin : Penser l'expérience d'accueil à l'hôpital. Horizons Publics. 28 juillet.
- Dulani, B., Asiamah, G. B., & Zindikirani, P. (2023). Face à une corruption croissante, les Africains affirment risquer des représailles s'ils en parlent. Dépêche No. 743 d'Afrobarometer.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Ministère de la Santé. (2019). Enquête démographique et de santé de la Mauritanie (EDSM) (2019-2021).
- Organisation Mondiale de la Santé. (2023). Perspectives des maladies dans le pays.
- Organisation Mondiale de la Santé. (2024a). Medical doctors (per 1.000 population).
- Organisation Mondiale de la Santé. (2024b). Global spending on health: Coping with the pandemic.
- République Islamique de Mauritanie. (2018). Plan stratégique national intégré et multisectoriel de prévention et de lutte contre les maladies non transmissibles 2018-2022.
- République Islamique de Mauritanie. (2021). Plan national de développement sanitaire 2021 – 2030.
- UNICEF. (2023). Pourcentage de nourrissons survivants ayant reçu la troisième dose de vaccin contenant le DTP.

El Jouneïd Belal est étudiant statisticien-économiste à l'Institut Supérieur des Métiers de la Statistique du Groupe Polytechnique de Nouakchott. Email : Eljouneidbellal2005@gmail.com.

Aboubacry Ba est étudiant en master de migration, gouvernance foncière et territoriale à la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Nouakchott. Email : Aboubacryba855@gmail.com.

Khadijetou Med Salem est étudiante en licence de statistique à l'Institut Supérieur des Métiers de la Statistique du Groupe Polytechnique de Nouakchott. Email : 22311@isms.esp.mr.

Rajel Oumar est un expert en migration. Email : Roumar3@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University, University of Cape Town et University of Malawi apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de l'Agence Norvégienne de Coopération au Développement via le Projet Think Africa de la Banque Mondiale, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations – Africa, de Luminare, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Commission de l'Union Européenne, de la Banque Mondiale, du Ministère des Affaires Etrangères de la Finlande, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de l'Ambassade de la Suède au Zimbabwe, du Centre Mondial du Pluralisme et de GIZ.

Les dons aident Afrobarometer à donner la parole aux citoyens africains. Pour faire un don en ligne, veuillez suivre ce [lien](#) ou ce [lien](#). Pour discuter du financement institutionnel, contactez Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org).

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications sur #VoicesAfrica.



Dépêche No. 905 d'Afrobarometer | 21 novembre 2024